

**Zeitschrift:** Werk, Bauen + Wohnen

**Herausgeber:** Bund Schweizer Architekten

**Band:** 74 (1987)

**Heft:** 7/8: Le Corbusiers Erbe : rot-weiße Fragmente = Fragments en rouge et blanc = Red and white fragments

**Artikel:** Le document : "mes rapports avec la Suisse", un manuscrit inédit de Le Corbusier du 12 septembre 1937

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-56241>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le document

## «Mes rapports avec La Suisse», ein unveröffentlichtes Vortragsmanuskript von Le Corbusier, vom 12. September 1937

Le Corbusier rekapituliert seine Tätigkeit in der Schweiz. Es ist eine fragmentarische Bilanz, die implizit auf seine Themen, die er Ende der 30er Jahre aufgreift, verweist: im gleichen Jahr veröffentlichte er «Quand les cathédrales étaient blanches», beteiligte sich am 5. CIAM-Kongress in Paris, 1939 erschien «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme». Das unveröffentlichte, handgeschriebene Manuskript hat Gilles Barbey entziffert.

## «Mes rapports avec la Suisse», un manuscrit inédit de Le Corbusier du 12 septembre 1937

Le Corbusier y récapitule ses activités en Suisse. C'est une vue rétrospective plutôt fragmentaire, implicitement évoquant les thèmes pris à la fin des années trente. Au cours de la même année il publiait «Quand les cathédrales étaient blanches», participait au 5<sup>e</sup> Congrès CIAM à Paris, et en 1939 «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme» paraissait. Le manuscrit inédit, écrit à la main, a été déchiffré par Gilles Barbey.

## “Mes rapports avec la Suisse”, an as yet unpublished manuscript of Le Corbusier, September 12<sup>th</sup> 1937

Le Corbusier is looking back upon his work in Switzerland. It is a fragmentary survey, implicitly evoking topics he took up at the end of the Thirties. In the same year he published “Quand les cathédrales étaient blanches”, (When Cathedrals Were White), took part in the 5<sup>th</sup> CIAM Congress held in Paris, while “Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme” (Modern Lyricism and Urbanism) was published in 1939. The unpublished, hand-written manuscript has been decoded by Gilles Barbey.

### Mes rapports avec la Suisse?

**1901:** Jusqu'à 19 ans j'ai bénéficié de l'enseignement remarquable de Charles L'Eplattenier. Puis je suis parti voyager.

**1911:** Rentré à 24 ans dans ma ville natale ... mon optique était changée. Je me suis mis à gagner ma vie (fort bien). Mais, j'entrais dans une société fortement assise dans ses idées et ses usages ...; avec mes illusions je dus ainsi me retrancher jour après jour, dans une solitude épisante. Stendhal a exprimé d'une phrase le tumulte de telles années: «On ne pardonne pas à la ville où l'on a appris à connaître les hommes ...». Cette pensée est durement écrite. Vingt-cinq années d'absence ont aujourd'hui chassé de mon cœur une telle amertume.

C'est à ce moment que j'ai connu William Ritter, dont les vastes connaissances et les vues hors frontière, m'ont aidé à briser ce cadre étouffant. Alors je suis parti risquer mon aventure à Paris.

**1916:** Paris désert impossible. On gagne la partie, ou l'on est écrasé.

**1924:** J'achève au bord du Léman, ma première maison en Suisse, – ma première depuis que j'ai entrevu une voie nouvelle. Maison minuscule.

Le Conseil communal d'une petite ville proche se réunit et décide d'interdire sur son territoire, en vue de sauvegarder les sites, toute architecture de cette nature ... Première ruade suisse.

**1927:** Concours international pour la construction du Palais des Nations. Nous sortons premier prix avec neuf autres. Mais j'apprends que pendant 65 séances du jury, notre projet fut le seul à avoir quatre voix (sur neuf). Les autres n'en avaient qu'une. Nous allions donc être désignés quand M. Lemaresquier, membre du jury, découvre que nos dessins sont reproduits à l'encre d'imprimerie et non à l'encre de Chine. Comédie. Les quatre hautes personnalités de l'architecture moderne qui défendaient notre projet – MM. Berlage, K. Moser, J. Hoffmann, I. Tengborn, sont terrassées par tant d'astuce. M. Horta, autre architecte de réputation internationale, joue son jeu à lui. Les quatre restant sont des académiciens – des enne-

mis nés. Trois années de lutte (Comités, conseil et Assemblée générale de la SDN). Le détail de cette affaire représente bien pour nous, les plus noires, les plus désespérantes tribulations qui puissent assailler des consciences honnêtes. Ce fut la cruauté même. Dès le départ, la ville de Genève entretint contre nous une atmosphère hostile. J'ai vu alors au Palais Fédéral, Mr Motta, président (sauf erreur). Il déclare vouloir nous appuyer. Son intervention eût été décisive. Mais dans l'ambiance de l'Assemblée de Genève, il craint le ridicule et se tait. Un livre avait été publié par M. Alex v. Senger: «Crisis der Architektur». Sur 200 pages s'étalait ma connivence avec Moscou!!! Ce livre est distribué en sous-main dans les administrations du pays. Il servira à certains journaux suisses romands de mine à citations. L'argument est désormais acquis: pour défendre les intérêts de certains métiers du bâtiment profondément perturbés par les techniques modernes de l'acier et du ciment armé, on déclarera: «Ceci est bolchévique!»

A la suite du scandale de l'attribution du Palais à Genève, je suis appelé en tous pays pour exposer les thèses de l'architecture nouvelle. En Suisse allemande (Bâle, Zurich, Berne). Zurich souvent d'ailleurs, me réservera un accueil très touchant; à Prague, à Madrid, à Frankfort, à Rotterdam et Amsterdam, à Bruxelles, à Stockholm et Oslo, à Alger et Barcelone, à Athènes, à Rio de Janeiro; Montevideo et Buenos Aires, à New York et dans 20 villes de l'USA. Mr Mussolini signe un décret de «nulla-osta» pour m'appeler à Rome, contre les idées académiques qui s'étaient jusque là opposées à ma venue. Moscou construit notre Palais du ministère de l'Industrie légère précisément à ce moment, puis, par suite d'une profonde crise des idées, me déclare désormais architecte parasite. Hitler interdit, sous accusation d'architecte bolchévique, toute application de nos idées en Allemagne ... Mr Hugo v. Senger publie son second livre: «Le Cheval de Troie du Bolchévisme». (Le cheval c'est moi.) Des journaux de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, ma ville natale, continuant à puiser à cette source d'eau claire, rédigent des articles décisifs. Pour la première fois de ma vie, je proteste publiquement dans «L'Impartial», je

## Mon rapport avec la Suisse :

- 1901 J'avais 29 ans j'ai bénéficié de l'enseignement remarquable de Charly l'Esplatiens. Puis j'ai pris voyage
- 1911 Rentré à 24 ans dans ma ville natale .... <sup>mais</sup> l'optique était changée. Je me disais « j'agis ma vie (for bien). Mais j'étais ~~en déclin~~ dans une société fatiguée ayant <sup>avec my illusions des amis</sup> des idées et des voies .... je me retranchais dans mon jardin, j'avais une solitude épouvantable. Stendhal a exprimé dans plusieurs le tumulte de telle armes : « On se pavane parmi les villes où l'on a appris à connaître les hommes ... » Cette pensée est ~~au contraire~~ devenu l'rite. Et voit ces armes d'absence ou d'absence ~~de l'heure~~ <sup>de la partie</sup> de mon cœur de telle amertume.
- Et C'est à ce moment que j'ai connu William Ritter, dont le pasteur romain et le vies hors frontière, m'ont aidé <sup>à gérer ce cadre étranger</sup> à faire. Alors j'ai pris mes jupes mon éventail et Paris.
- 1916 Paris déclenche l'empire. On jugeait, que l'on en <sup>la partie</sup> était.
1924. J'achète un bout de terrain, ma première maison en Suisse, ma première femme que j'ai entouré une vie ~~comme~~ nouvelle. ~~Maison minuscule, on fait des toilettes dans la chambre~~ ~~l'heure~~ j'ai été satisfait. Le conseil communal d'une petite ville proche de Genève et décide d'installer un bureau territorial, en me fit. J'explorais les sites, toute architecture de cette nature .... Première ~~maison~~ made Suisse.

crie: «Votre correspondant est un menteur.» La bave était si sale qu'elle me semblait devoir atteindre là bas les parents et mes anciens amis. Mais Mr v. Senger (Il poursuit sa marche triomphale. Il fait une conférence devant les dirigeants du Reich à Berlin. Puis d'ironiser): «La grande campagne du Figaro à Paris, payée par les chambres de commerce de divers métiers du bâtiment quinze articles de Mr Mauclair et le livre intitulé «L'Architecture va-t-elle mourir?» (A la suite de la parution de «La Ville Radieuse» Mr Mauclair m'écrit: «Hélas, je ne connaissais ni vos livres, ni vos maisons, ni vous-même; j'ai cru être sincère ...») Cependant, le Palais des Nations a été construit. Nous avons intenté un procès à la SDN ... qui fait le silence! Devant le nouveau palais, Mr. ... (illisible), Secrétaire général de la SDN s'exclame: «Ah si nous avions le Palais Corbusier! ...» Puis M. Lemaesquier (nommé ci-dessus) dit à un Grand Prix de Rome: «Je ne me pardonnerai jamais d'avoir

empêché la construction du Palais Le Corbusier et P. Jeanneret...»

C'est dans ces conditions, que par l'ardente confiance du Prof. Fuetes, président des Universités suisse, nous fut confiée la construction du Pavillon suisse de la Cité Universitaire. Plein du souvenir amer de Genève, je refusai. Mais Karl Moser vint à Paris lui-même avec S. Giedion pour m'entraîner à accepter. Il fallait qu'à Paris la Suisse apparût autrement que sous les images agrestes du poète: un chalet et des vaches. L'inauguration fut presque une cérémonie funèbre. Seule la foi de M.R. Fuetes éclata en son discours. L'assemblée considérait avec une gêne pénible le pavillon debout à côté des velours rouges et des ors de la tribune. La presse romande fit de l'esprit ou de l'amer-tume. Quelques mois après, enfin, sur deux colonnes, la «Gazette de Lausanne» découvrait la Vérité: «Le Pav. Suisse de la cité universitaire est un détournement de mineurs.» Entendez

par là que cette construction manifestait clandestinement sa raison d'être par la fresque photographique de sa bibliothèque: l'œil de Moscou, encore une fois.

Et en 1936, à l'occasion de la participation Suisse l'éminente réunion de la Commission nommée à cet effet écrivait à peu près ceci (je cite de mémoire): «Qu'on se souvienne de la leçon du Pav. de la Cité Universitaire à Paris. Il faut tenir compte que des millions de visiteurs passeront devant le pavillon Suisse. Il ne faut plus que notre gouvernement puisse être accusé de collusion avec Moscou!» (Cependant qu'à Moscou depuis 1932, l'architecture des édifices est exclusivement gréco-latine.)

Nous avions terminé à Genève, grâce à l'esprit d'entreprise et à l'ardeur juvénile de Edmond Wanner, le grand immeuble «Clarté». Le bâtiment étant loué entièrement (45 appartements); il s'agissait d'établir par la banque, la seconde

hypothèque. «Non, déclare la banque, qui sait si dans vingt années, ces logis seront encore acceptés par l'opinion» (N'importe quel immeuble bien ou mal fait, obtient sa seconde hypothèque; être «en avant», ici, implique mathématiquement qu'on sera «en retard» dans 20 ans!).

En vingt-cinq années, nous n'avons construit en Suisse que la petite maison du Léman et l'immeuble «Clarté». Nous devions construire le palais de la «Rentenanstalt» à Zurich, quai Général-Wille. Trois ans de travail en vive sympathie avec la direction. Subitement: non! Tout cela finit par s'expliquer!

Pendant vingt cinq années, mes contacts avec la Suisse ont donc été limités. Mais il faut dire ici la fraternité d'esprit qui nous émût avec les architectes *jeunes* de Suisse, en particulier les groupes CIAM, et avec les jeunes architectes suisses qui chaque année renouvellement leur contingent dévoué, studieux et capable dans notre atelier. C'est le sillage toujours présent de la

La Suisse qui est le pays où le génie social dans les îles de veloutines au monde (je veux dire: répandre leur bienfait en réalité <sup>innombrables</sup> ~~pratique~~ ~~rejardes~~) me semble, dans le domaine de l'esprit, en face de l'élosion irrémédiable et si magnifique des temps nouveaux, être comme en état de refoulement. Je vois de plus en plus de jours radieux dans le village du Léman. Il me semble que la route s'ouvre vers la lumière, l'étendue, la nature. Je vois par l'harmonie régnant dans les villes entre les maisons et la nature. Mais je mesure que l'architecture conservatrice de ces dernières années a saccagé le site en créant des unités monstrueuses et irrationnelles, coûteuses, et dans l'esprit médiocre. Songeant à cet édit d'une petite ville riveraine, je vois que le dard doit devrait être retourné contre ceux qui l'ont fait forger. Sauvegarde des sites par l'architecture et surtout exaltation du cœur des hommes par l'architecture !

L-C  
 12 Sept 62 J

grande lumière jetée en cette matière par Karl Moser, l'homme au grand cœur; père de l'architecture moderne suisse.

Il faut dire aussi la confiance accordée à ... (illisible) par l'éditeur Girsberger qui risque la publication d'albums magnifiques sur notre œuvre, et ainsi, face aux œuvres basses de Mr Senger, apporte le document-preuve.

La Suisse qui est le pays où les œuvres sociales sont les plus développées au monde (je veux dire: répandant leur bienfait en réalisations innombrables) me semble, dans le domaine de l'esprit, en face de l'élosion irrémédiable et si magnifique des temps nouveaux, être comme en état de refoulement. Je viens de passer quelques jours radieux dans les villages du Léman. Il me semble qu'en de tels sites la route s'ouvre vers la lumière, l'étendue, la nature. Je vois que l'harmonie règne dans les villages entre les maisons et la nature. Mais je mesure que l'architecture conservatrice de ces dernières années a saccagé le site

en créant des unités monstrueuses irrationnelles, coûteuses et d'un esprit médiocre. Songeant à cet édit d'une petite ville riveraine, je vois que le dard doit devrait bien être retourné contre ceux qui l'ont fait forger. Sauvegarde des sites par l'architecture et surtout exaltation du cœur des hommes par l'architecture!

L-C  
 12 Sept 62 J